

## AELLE, OU « LA TERRE MERE » .

*Virgo*, la Vierge, signe de terre, signe d'Aelle. Vierge, pourtant, la terre est créatrice. Fertile. La première sculpture d'Aelle que j'ai acquise représentait justement l'une de ces vierges, si sage en apparence, à la longue et lourde tresse, à la patine de fer, de terre, et au ventre rebondi, enceinte, et sur ce ventre se concentre encore toute la lumière de l'œuvre. Celle d'une femme, indubitablement, car la sculpture d'Aelle porte en elle toute la quintessence de la féminité, de sa force très particulière. Celle de la terre et d'un sexe qui l'apprivoisa en domestiquant les plantes sauvages il y a des millénaires. Car la terre et les femmes entretiennent depuis les origines une relation d'intimité et l'œuvre d'Aelle est au centre de cette intimité.

Au premier regard, au premier toucher, à la première caresse, ses terres et ses bronzes évoquent tout à la fois la Pachamama des Andes, la Terre- Mère, si souvent transmuée en vierge latine, mais aussi le vertige des sens d'un après-midi au hammam, ou l'animalité d'un loup. La sensualité avec laquelle Aelle met en scène la virilité est encore incarnée par la force de sa féminité. Et c'est bien d'elle que jaillit comme en une naissance le corps élancé de l'homme. Entre ses mains, il trouve enfin sa place juste dans le ballet des genres, ballet amoureux mais aussi métaphysique.

En prise avec la terre, et pas seulement avec celle que ses mains pétrissent, ni celle de son signe ou de son sexe, mais plus largement, aux aguets, depuis son promontoire aubracien, des forces telluriques. Vigie dans l'attente des premiers flocons, des bourrasques de la tourmente qui bouscule les arbres, d'une lumière de couchant, du parfum automnal des champignons, de l'insolente fragrance d'une truffe ou du parfum musqué d'un flacon ou d'une bouteille de vin, ce sont les sens qui abreuvent son œuvre et guident ses mains nourries de la patine d'une divinité indienne ou de la courbe du bois usé d'un outil ancillaire venu du fin fond du Maroc.

La fabrique d'Aelle est là, dans, et sur terre, profondément humaniste, puisque c'est de l'Humanité qu'elle traite, et de ses racines les plus profondément ancrées, dont, un peu sorcière, elle sait les arcanes. Vierge sage et Vierge folle tout à la fois...

Patrick Bard .

*Photojournaliste, écrivain.*

*Paris, décembre 2010*